

LE CHAT ET MOI

Aujourd'hui la cigogne m'a laissé un paquet alors que j'étais au travail. J'en ai été informé par message sur mon portable. A présent, ma journée de travail étant terminée, l'heure est venue de rentrer et de découvrir le paquet qui a été déposé par la cigogne. Ma curiosité est attisée, car je n'ai rien commandé. Je suis seul à la maison et il est vrai que je m'ennuie parfois...

Arrivé devant mon domicile, j'ai découvert qu'une grosse boîte m'attendait sur le paillason. Comment le volatile, emblème de l'Alsace, a-t-il pu porter cela dans son long bec sans le faire tomber ? Et voler sur une longue distance en plus ? Tout cela est bien mystérieux ! Je me suis emparé du colis et l'ai déposé sur la table de la cuisine afin de découvrir ce qui s'y cache. Je suis nerveux et en même temps impatient et heureux. Mes doigts défont les nœuds de la ficelle qui entoure le paquet et, alors que j'ouvre la boîte cartonnée, je découvre un chaton endormi et lové dans la paille. Un immense sourire se dessine sur mes lèvres ! Le petit félin est tout brun, ses pattes sont gantées de blanc, mais il ne porte pas de collier. Je recherche alors frénétiquement un nom ou un numéro sur une facture qui aurait été déposée dans le colis, mais non, il n'y a rien. Je ne mets pas plus de deux secondes pour décider de le garder la nuit. A son réveil, je lui donne un peu de lait dans une soucoupe, et un peu de thon émietté. Il dévore son repas, probablement affamé par son grand voyage. Le bidon bien rempli, il se blottit dans mes bras. Je m'assois sur le canapé avec mon précieux trésor dans les bras et son doux ronron finit par avoir raison de moi, je sombre dans les limbes profondes du sommeil.

Le lendemain matin, réveillé par un soleil rayonnant, je m'aperçois que le chaton n'est plus là. Je suis saisi par la panique, car il est bien trop petit fragile pour affronter les dangers d'une demeure inconnue. Je le cherche partout et, par chance, le retrouve caché derrière mon paquet de céréales préférées, dans la cuisine. En bon père-chaton responsable, je décide de l'emmener consulter un spécialiste, docteur Ledoux, vétérinaire de son état. Je dois vous avouer que le docteur Ledoux a fait de gros yeux ronds comme ça quand je lui ai raconté mon histoire de livraison fabuleuse. A la fin de mon récit, elle me propose d'adopter l'adorable chaton brun, car il ne fallait pas laisser cet être adorable sans domicile fixe et surtout sans famille. Après une longue réflexion de trois ou quatre secondes, j'ai décidé de répondre positivement au docteur Ledoux.

Sur le chemin du retour, je décide de m'arrêter dans un magasin pour animaux. Il me faut acheter tout le matériel indispensable à mon nouveau compagnon à quatre pattes. Un petit collier tout mignon, des croquettes, un panier confortable, une caisse où faire sa petite affaire, de la litière, quelques jouets pour amuser mon chaton et un arbre à chat qui semblait décidément plus petit dans la boutique que chez moi ! Installer mon nouvel ami confortablement est essentiel pour moi.

A présent que tout est organisé, je me rends compte que le jeune matou n'a toujours

pas de nom. Comme je l'avais retrouvé derrière mes céréales préférées, j'ai décidé de l'appeler Garfield, en hommage au héros poilu de la bande-dessinée éponyme. Après tout, il me semble aussi gourmand que son illustre homonyme .

A la fin de cette journée bien remplie, je prends un peu de temps en cuisine pour me concocter un plat de lasagnes. J'adore les lasagnes. Je pourrais en manger tous les jours des lasagnes. Pas une semaine sans lasagnes. Bref, vous l'aurez compris, les lasagnes sont mon plat préféré. Mais quelle n'est pas ma surprise de découvrir que Garfield est lui aussi un inconditionnel de ce plat italien ! Ce filou s'est permis de venir chercher quelques petits morceaux dans mon assiette et comme je suis gentil, je l'ai laissé faire... Il se met à table, à côté de moi. Il s'est assis sur la chaise de cuisine et attend encore quelque chose. Il me regarde fixement porter la fourchette à ma bouche. Ses yeux inquisiteurs scannent chacun de mes mouvements. Je finis par craquer et cède à la tentation de lui donner, encore, quelques petites bouchées de mon met favori. Le gros gourmand avale le contenu de sa gamelle en moins de deux. Même si je trouve étrange son comportement et son régime alimentaire, je ne m'en offusque pas, après tout, il se nomme Garfield !

Et une vie tranquille et heureuse aux côtés de mon chat s'ouvre à moi. Après quinze années, le pauvre matou est tombé malade. Je prends rendez-vous auprès du successeur du docteur Ledoux et je dois me résoudre à le laisser en observation. Malheureusement, le lendemain, quand le téléphone retentit, la voix du vétérinaire est hésitante. Garfield est très malade et vieillissant. J'ai le cœur serré. Les mots tant redoutés résonnent dans ma tête : « Le mieux est de l'aider à partir au plus vite. »

Je suis de nouveau seul...

Une saison entière a passé. Je n'ai plus de goût à rien.

Ce matin, au travail, mon téléphone a vibré, mais je n'ai pas pu le consulter, car j'étais en pleine réunion avec la Direction. Quand j'ai enfin pu ouvrir ma messagerie, je n'en ai pas cru mes yeux : « Cigogne Express vous annonce qu'un paquet vous attend à la maison ! »